

Carte 5 : déplacements et emprise territoriale des fractions Idyedyeba

Les Idyedyeba du Brakna, tribu **zawāya** très importante démographiquement était, elle aussi, spécialisée dans l'élevage bovin : tous possédaient aussi d'importants troupeaux de petits ruminants. A la différence des Idawalhajj, ils sont propriétaires d'importants terrains de culture, dans la cuvette d'Aleg annuellement inondée, mais aussi le long de wed Katchi à l'est et dans le Chemama entre Boghe et Dār es-sàlam. Ces terres étaient cultivées par des **harātīn** qui, dans le Chemama surtout, sont devenus autonomes.

Les déplacements sont déterminés par cette combinaison d'activités. On distingue les fractions de l'ouest d'Aleg, la plus importante politiquement étant celle des Ahel Atshāqa Breyhim, qui exploitaient la cuvette d'Aleg et les Zmārig au Sud-Ouest le long de Wed Katchi. Ces groupes passaient la saison sèche sur les pâturages dunaires limitrophes, à une distance qui n'excédait pas 50 à 100 kilomètres : chaque fraction avait ses puits propres, dont l'accès n'était pas exclusif mais qui définissaient des aires de parcours habituels. En hivernage les campements se regroupaient à proximité des terrains de culture dont l'appropriation était strictement définie. Par contre, les **harātīn** du Chemama, qui possédaient moins de bétail, envoyaient leurs troupeaux vers le nord entre juillet et septembre pour éviter les insectes et les maladies dans les vallées.

Ils redescendaient ensuite pour cultiver le **walo** et passaient le reste de l'année dans la vallée. L'emprise territoriale est définie par la propriété des terrains de culture et des puits construits par la collectivité : elle est assez affirmée pour avoir suscité au XIX^e siècle une guerre entre la tribu et celle voisine, vers l'ouest, des Awlād Ebiéri, pour la possession des puits de l'Aftout, zone limitrophe prolongeant la dépression du lac Rkiz, où la nappe d'eau est plus proche.